

Jésus-Christ, conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie

Devant la crèche, nous redisons notre acte de foi en la Bonne nouvelle : Dieu a envoyé son propre Fils ! « Mais quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la loi, afin de racheter les sujets de la loi, afin de nous conférer l'adoption filiale » (Ga 4, 4-5). Voici « la Bonne Nouvelle touchant Jésus-Christ, Fils de Dieu » (Mc 1, 1) : Dieu a visité son peuple (cf. Lc 1, 68), il a accompli les promesses faites à Abraham et à sa descendance (cf. Lc 1, 55) ; il l'a fait au-delà de toute attente : Il a envoyé son « Fils bien-aimé » (Mc 1, 11). » (422)

« Nous croyons et confessons que Jésus de Nazareth, né juif d'une fille d'Israël, à Bethléem, au temps du roi Hérode le Grand et de l'empereur César Auguste [...] est le Fils éternel de Dieu fait homme, qu'il est « sorti de Dieu » (Jn 13, 3), « descendu du ciel » (Jn 3, 13 ; 6, 33), « venu dans la chair » (1 Jn 4, 2), car « le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous (...) » (Jn 1, 14. 16) » (423)

❖ Pourquoi le Verbe s'est-il fait chair ? « Pour nous les hommes et pour notre salut »

456 Avec le Credo de Nicée-Constantinople, nous répondons en confessant : « *Pour nous les hommes et pour notre salut* Il descendit du ciel ; par l'Esprit Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme ».

457 Le Verbe s'est fait chair *pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu* : « C'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés » (1 Jn 4, 10). « Le Père a envoyé son Fils, le sauveur du monde » (1 Jn 4, 14). « Celui-là a paru pour ôter les péchés » (1 Jn 3, 5).

458 Le Verbe s'est fait chair *pour que nous connaissions ainsi l'amour de Dieu* : « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui » (1 Jn 4, 9). « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jn 3, 16).

459 Le Verbe s'est fait chair *pour être notre modèle de sainteté* : « Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi... » (Mt 11, 29). « Je suis la voie, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père sans passer par moi » (Jn 14, 6). Et le Père, sur la montagne de la Transfiguration, ordonne : « Écoutez-le » (Mc 9, 7 ; cf. Dt 6, 4-5). Il est en effet le modèle des Béatitudes et la norme de la Loi nouvelle (...).

460 Le Verbe s'est fait chair *pour nous rendre « participants de la nature divine »* (2 P 1, 4) : « Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est *pour que l'homme*, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, *devienne fils de Dieu* » (S. Irénée, hær. 3, 19, 1). « Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu » (S. Athanase, inc. 54, 3). « Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assuma notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes Dieu » (S. Thomas d'A.).

❖ Conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie

+ Conçu du Saint-Esprit :

484 L'Annonciation à Marie inaugure la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), c'est-à-dire l'accomplissement des promesses et des préparations. Marie est invitée à concevoir Celui en qui habitera « corporellement la plénitude de la divinité » (Col 2, 9). La réponse divine à son « comment

cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? " (Lc 1, 34) est donnée par la puissance de l'Esprit : " *L'Esprit Saint viendra sur toi* " (Lc 1, 35).

485 La mission de l'Esprit Saint est toujours conjointe et ordonnée à celle du Fils (cf. Jn 16, 14-15). L'Esprit Saint est envoyé pour sanctifier le sein de la Vierge Marie et *la féconder divinement*, lui qui est " le Seigneur qui donne la Vie ", en faisant qu'elle conçoive le Fils éternel du Père dans une humanité tirée de la sienne.

+ Né du consentement de Marie :

511 La Vierge Marie a " *coopéré* au salut des hommes avec sa foi et son obéissance libres " (LG 56). Elle a prononcé son oui " *au nom de toute la nature humaine* " (S. Thomas d'A., s. th. 3, 30, 1). Par son obéissance, elle est devenue la nouvelle Eve, mère des vivants.

+ La maternité divine de Marie : Marie, en vérité, la *Theotokos*, la Mère de Dieu

495 Appelée dans les Évangiles " la mère de Jésus " (Jn 2, 1 ; 19, 25 ; cf. Mt 13, 55), Marie est acclamée, sous l'impulsion de l'Esprit, dès avant la naissance de son fils, comme " la mère de mon Seigneur " (Lc 1, 43). En effet, Celui qu'elle a conçu comme homme du Saint-Esprit et qui est devenu vraiment son Fils selon la chair, n'est autre que le Fils éternel du Père, la deuxième Personne de la Sainte Trinité. L'Église confesse que Marie est vraiment *Mère de Dieu (Theotokos)* (cf. DS 251).

509 Marie est vraiment " Mère de Dieu " puisqu'elle est la *mère du Fils éternel de Dieu fait homme, qui est Dieu lui-même*.

❖ Conception de Jésus et virginité de Marie

+ La conception virginale de Marie :

496 Dès les premières formulations de la foi (cf. DS 10-64), l'Église a confessé que *Jésus a été conçu par la seule puissance du Saint-Esprit* dans le sein de la Vierge Marie, affirmant aussi l'aspect corporel de cet événement : Jésus a été conçu " *de l'Esprit Saint sans semence virile* " (Cc. Latran en 649 : DS 503). Les Pères voient dans la conception virginale le signe que c'est vraiment le Fils de Dieu qui est venu dans une humanité comme la nôtre.

497 Les récits évangéliques (cf. Mt 1, 18-25 ; Lc 1, 26-38) comprennent la conception virginale comme une œuvre divine qui dépasse toute compréhension et toute possibilité humaines (cf. Lc 1, 34) : " Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint ", dit l'ange à Joseph au sujet de Marie, sa fiancée (Mt 1, 20). L'Église y voit l'accomplissement de la promesse divine donnée par le prophète Isaïe : " *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils* " (Is 7, 14, d'après la traduction grecque de Mt 1, 23).

498 On a été parfois troublé par le silence de l'Évangile de S. Marc et des Épîtres du Nouveau Testament sur la conception virginale de Marie. On a aussi pu se demander s'il ne s'agissait pas ici de légendes ou de constructions théologiques sans prétentions historiques. A quoi il faut répondre : La foi en la conception virginale de Jésus a rencontré vive opposition, moqueries ou incompréhension de la part des non-croyants, juifs et païens (cf. S. Justin, dial. 66, 67 ; Origène, Cels. 1, 32, 69) : elle n'était pas motivée par la mythologie païenne ou par quelque adaptation aux idées du temps. Le sens de cet événement n'est accessible qu'à la foi qui le voit dans ce " *lien qui relie les mystères entre eux* " (DS 3016), dans l'ensemble des mystères du Christ, de son Incarnation à sa Pâque.

+ Marie – “ toujours Vierge ” :

499 L'approfondissement de sa foi en la maternité virgine a conduit l'Église à confesser la *virginité réelle et perpétuelle de Marie* (cf. DS 427) *même dans l'enfantement* du Fils de Dieu fait homme (cf. DS 291 ; 294 ; 442 ; 503 ; 571 ; 1880). En effet la naissance du Christ “ n'a pas diminué, mais consacré l'intégrité virgine ” de sa mère (LG 57). La liturgie de l'Église célèbre Marie comme la *Aeiparthenos*, “ toujours vierge ” (cf. LG 52).

510 Marie “ est restée Vierge en concevant son Fils, Vierge en l'enfantant, Vierge en le portant, Vierge en le nourrissant de son sein, Vierge toujours ” (S. Augustin, serm. 186, 1).

500 A cela on objecte parfois que l'Écriture mentionne des frères et sœurs de Jésus (cf. Mc 3, 31-35 ; 6, 3 ; 1 Co 9, 5 ; Ga 1, 19). L'Église a toujours compris ces passages comme ne désignant pas d'autres enfants de la Vierge Marie : en effet Jacques et Joseph, “ frères de Jésus ” (Mt 13, 55), sont les fils d'une Marie disciple du Christ (cf. Mt 27, 56) qui est désignée de manière significative comme “ l'autre Marie ” (Mt 28, 1). Il s'agit de proches parents de Jésus, selon une expression connue de l'Ancien Testament (cf. Gn 13, 8 ; 14, 16 ; 29, 15 ; etc.).

+ La maternité virgine de Marie dans le dessein de Dieu :

503 *La virginité de Marie manifeste l'initiative absolue de Dieu dans l'Incarnation. Jésus n'a que Dieu comme Père* (cf. Lc 2, 48-49).

504 Jésus est conçu du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie parce qu'il est le *Nouvel Adam* (cf. 1 Co 15, 45) qui inaugure la création nouvelle : “ Le premier homme, issu du sol, est terrestre ; le second homme, lui, vient du ciel ” (1 Co 15, 47).

505 Jésus, le Nouvel Adam, inaugure par sa conception virgine la *nouvelle naissance des enfants d'adoption dans l'Esprit Saint par la foi*. “ Comment cela se fera-t-il ? ” (Lc 1, 34 ; cf. Jn 3, 9). La participation à la vie divine ne vient pas “ du sang, ni du vouloir de chair, ni du vouloir d'homme, mais de Dieu ” (Jn 1, 13). L'accueil de cette vie est virginal car celle-ci est entièrement donnée par l'Esprit à l'homme. Le sens sponsal de la vocation humaine par rapport à Dieu (cf. 2 Co 11, 2) est accompli parfaitement dans la maternité virgine de Marie.

506 Marie est vierge parce que sa virginité est *le signe de sa foi* “ que nul doute n'altère ” (LG 63) *et de sa donation sans partage* à la volonté de Dieu (cf. 1 Co 7, 34-35).

507 Marie est *à la fois vierge et mère* car elle est la *figure et la plus parfaite réalisation de l'Église* (cf. LG 63) : “ L'Église devient à son tour une Mère, grâce à la parole de Dieu qu'elle reçoit dans la foi : par la prédication en effet, et par le Baptême elle engendre, à une vie nouvelle et immortelle, des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu. Elle est aussi vierge, ayant donné à son Époux sa foi, qu'elle garde intègre et pure ” (LG 64).

Pour aller plus loin : - *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1^{re} partie, 2^e section, ch. 2, art. 3, § 2 : Conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie : http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P1H.HTM

-- C^{al} Charles Journet : *Entretiens sur Marie*, éd. Parole et Silence, St-Maur, 2001, 120 p.

Résolution pratique : - Invoquer souvent Marie comme notre Mère. « Jésus est le Fils unique de Marie. Mais *la maternité spirituelle de Marie* (cf. Jn 19, 26-27 ; Ap 12, 17) *s'étend à tous les hommes* qu'il est venu sauver : “ Elle engendra son Fils, dont Dieu a fait ‘l'aîné d'une multitude de frères’ (Rm 8, 29), c'est-à-dire de croyants, à la naissance et à l'éducation desquels elle apporte la coopération de son amour maternel ” (LG 63) » (501).